

L'entreprise du transport a été donnée à M. Barlow Cumberland, de Toronto, qui mérite les plus grands éloges pour la perfection des mesures prises.

Les différents bataillons étaient assez au complet, chaque compagnie étant présente.

Je fis entièrement consacrer les quatre premiers jours à l'école de peloton et au maniement des armes, puis deux jours aux exercices en ordre dispersé, une journée à l'instruction générale, et une aux manœuvres de brigade, et j'employai le dernier jour à faire l'inspection des corps.

De très grands progrès ont été faits dans les exercices et les services, tandis que de la part des hommes de tous grades le désir de maintenir la discipline a été plus que louable.

La présence de la compagnie "C" du corps d'école d'infanterie, commandée par le lieutenant Wadmore, a été d'un grand avantage pour les troupes campées, non seulement en ce que cette compagnie leur a servi d'exemple sous le rapport de la tenue et de la conduite, mais aussi en ce qu'elle leur a fourni plusieurs bons instructeurs.

Le major Smith et le lieutenant Sears de ce corps—mon major de brigade et mon officier d'ordonnance—ont rendu de grands services par leur attention active et zélée à faire mettre à exécution les différents détails de la discipline et des services.

Tous les corps ont tiré le nombre réglementaire de balles, mais je crains que ce tir ait fait peu de bien; tant qu'il ne sera pas consacré plus de temps à la pratique, et que les officiers ne seront pas plus compétents à instruire leurs hommes, le tir ne pourra jamais être satisfaisant.

On trouvera ci-annexé le rapport de l'instructeur de tir, le lieutenant C. Milloy, du 19^e bataillon, et je dois attirer l'attention sur un de ses paragraphes relatif à l'état d'un grand nombre des carabines. J'ai remarqué la même chose dans mes récentes inspections.

Le lieutenant Milloy s'est montré infatigable dans la conduite du tir.

La santé des hommes a été très bonne; on trouvera ci-joint le rapport du principal officier de santé.

Il n'a été fourni qu'une caisse de pharmacie que je mis entre les mains du chirurgien Strange, du corps d'école d'infanterie (à propos, cette caisse ne semble pas contenir tout ce qu'il faut), qui établit une infirmerie à laquelle tous les sous-officiers ou soldats incapables de faire le service pendant un jour ou deux furent envoyés pour être soignés par les chirurgiens. Cette méthode a donné des résultats très satisfaisants, et je recommanderais qu'elle fût adoptée à l'avenir.

Je dois attirer l'attention sur l'intelligence et le zèle dont le chirurgien Strange a fait preuve dans la direction du département de santé.

L'équipage de campement et la surveillance de la propreté des lignes ont été confiés au capitaine Mutton, des carabiniers de la Reine, fourrier de campement, qui s'est acquitté de ses fonctions de manière à me satisfaire entièrement.

Je ferai remarquer ici que les tentes du district sont en très mauvais état; il en est qui font eau de toutes parts.

Les approvisionnements fournis par les entrepreneurs étaient de bonne qualité, et ont été promptement délivrés.

Le major McLaren, du 13^e bataillon, officier préposé aux approvisionnements, connaît parfaitement son service; ses habitudes régulières et méthodiques en font un homme des plus compétents pour cette charge très importante.

Les règlements concernant la solde ont été promptement appliqués par le lieutenant-colonel Alger, qui a passé les huit derniers jours au camp.

Le 15 septembre, le major général sir Frédéric Middleton, C.C.M.G., C.B., commandant la milice, passa toutes les troupes en revue.

L'artillerie, formée en brigade sous les ordres du major King, avait été inspectée la veille par le lieutenant-colonel Cotton, de l'A.R.C., qui fera sans doute un rapport à ce sujet.

J'ai soumis les différents bataillons d'infanterie à une épreuve assez scrupuleuse, examinant particulièrement les officiers montés. Beaucoup de ces officiers avaient de très bonnes connaissances; d'autres n'en avaient que de médiocres. Un cours